

Le 10 Mars 2022

Pour la défense de leurs missions, Pour leur avenir, les agent.e.s de la DGDDI sont appelé.e.s à une journée d'action, proposée aux personnels par l'ensemble de l'intersyndicale douanière.

Les inquiétudes pour le devenir de cette direction ne sont certes pas un phénomène nouveau. Voilà des décennies qu'avec une acuité variable, un sort incertain pèse sur ce service et sur les agent.e.s qui le composent. Ne serait-ce que pour cela, ces derniers mériteraient une médaille du courage et de l'endurance... Les dégâts d'un si long travail de sape devraient être réellement pris en compte.

Ce qui est encore plus choquant, c'est de ne pas tenir pleinement compte du côté stratégique de cette administration dans un monde d'échanges internationaux, où les flux sont de plus en plus rapides et massifs, l'e-commerce en étant l'avatar peut-être ultime.

La DGDDI n'est pas une survivance d'un passé révolu, mais bien un enjeu d'aujourd'hui et de demain. Et si, un jour merveilleux, nos politiques nationaux et européens décidaient de faire enfin du mot « régulation » autre chose qu'une vague notion largement vide de sens, les Douanes seraient encore plus en première ligne !



Le passé récent et le contexte actuel montrent à quel point le retour réel à un environnement maîtrisé devrait s'imposer. Qu'il s'agisse de la balance du commerce extérieur jusqu'à la crise sanitaire et à ce qu'elle a mis en lumière, en passant par les résultats de la lutte contre la fraude, qui sont avant tout un signal de la gravité des menaces. Cette liste sommaire n'est bien évidemment pas exhaustive, loin s'en faut. Or, à l'inverse, la douane fait l'objet de « syphonage », où, à titre d'exemple, il a été fait le choix de ne plus envisager la fiscalité à l'importation comme un enjeu premier pour la Douane.

La DGDDI est devenue une championne de la restructuration quasi permanente, où souvent un mouvement n'était même pas fini qu'un autre était déjà dans les tuyaux.

Il est tout aussi vrai que la configuration actuelle ne ressemble pas à celle des temps passés. En effet, il y a deux très puissantes différences avec le passé :

- Dans quelques temps, la Douane ne sera plus une administration comptable.
- Elle perd également une très large partie de ses missions fiscales (et possiblement leur totalité à terme).

Ce sont quelques siècles d'histoire de cette administration qui sont en passe d'être liquidés. Dès lors, le discours politique visant à dire que nous ne sommes pas là dans une évolution de fond, que la Douane revient à ses fondamentaux, voire sortira renforcée de tout cela, se situe entre le fait d'être éminemment discutable ou celui de constituer une part de déni du réel.

Face à cela, le contrat et l'appui budgétaire dont le Ministère s'est fait l'écho, n'ont pas permis de dissiper le malaise. En fait, ce sont des notions que les agent.e.s ne relèvent pas ou peu. **Ce qui pèse dans la balance, c'est leur réalité quotidienne et la perception qu'ils/elles ont de la trajectoire de leur administration et de leur devenir. Scander « douaniers / douanières, je vous aime » ne suffira pas. Et c'est le message que les agent.e.s vont envoyer le 10 mars.**

Nous espérons que ce dernier sera reçu et entendu !

Pour l'ensemble de ces raisons, la Fédération Solidaires Finances et l'ensemble de ses syndicats apportent leur soutien plein et entier à la mobilisation du 10 mars. Nous nous tiendrons aux côtés des agent.e.s et des organisations syndicales de la DGDDI, pour dessiner un avenir ambitieux à cette direction et aux agent.e.s qui la font vivre au quotidien.